



# LE LIVRE DES 9 000 DÉPORTÉS DE FRANCE À MITTELBAU-DORA

CAMP DE CONCENTRATION ET D'EXTERMINATION PAR LE TRAVAIL

*Sous la direction scientifique de Laurent Thiery*

À paraître en avril 2020





## *Le Livre des 9 000 déportés de France à Mittelbau-Dora.* Éditions du Cherche Midi (1 tome, 2 600 pages, 3 000 photos)

Vingt-deux ans après l'engagement pris auprès des survivants de Dora réunis au sein de l'Amicale Dora-Ellich, l'objectif va être atteint. Fruit de près de deux décennies de recherches, de la mobilisation sans précédent d'historiens, de professeurs, d'archivistes, de bénévoles, du recoupement de milliers d'archives, cet ouvrage fixera sur le papier l'histoire d'un pan entier de la déportation dans toutes ses composantes, ses diversités, sa complexité et sa pluralité.

Combien et qui étaient les déportés de France à *Mittelbau-Dora* et dans ses *Kommandos*, d'où venaient-ils, quelles avaient été leurs formes d'engagement, quels pouvaient être les liens de sociabilité tissés entre eux, quels avaient été leurs parcours dans le système concentrationnaire, combien avaient péri, quelle était l'espérance de vie des survivants, quelles traces physiques et immatérielles nous léguent-ils de leur expérience traumatique, comment, enfin, utiliser demain ces expériences du passé comme courroie de transmission et base de réflexion pour des générations désormais privées de témoins ? Autant de questions et de phénomènes auxquels chacune de ces 9 000 vies couchées sur le papier viendront éclairer.

Depuis Abada Roger, résistant communiste, matricule 117858 à Dora, jusqu'à Zyman Benjamin, membre de l'Organisation Juive de Combat, matricule 75953 à Dora, en passant par Stéphane Hessel, Pierre Dejussieu-Pontcarral, Simone Veil et des milliers d'autres, ce véritable mémorial de papier réunira pour la première fois, des déportés de tous les territoires de France, de toutes les catégories socioprofessionnelles, de toutes les religions.

Publiés en avril 2020 grâce à la volonté des éditions du Cherche Midi, 9 000 exemplaires numérotés seront réservés pour chaque famille de déportés de Dora.

Si vous souhaitez acquérir un ou plusieurs exemplaires supplémentaires à un tarif privilégié, vous trouverez, en dernière page de ce livret, un bulletin de souscription à nous renvoyer avant le 31 mars 2020.

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter Caroline Velut, Assistante documentaire chargée de la conservation et de la valorisation du Centre de Ressources « Jacques Brun ».

Laurent Thiery  
Dr en Histoire  
Directeur scientifique du Dictionnaire biographique *Mittelbau-Dora*  
<https://www.lacoupole-france.com/>

E-mail : [dicodora2020@gmail.com](mailto:dicodora2020@gmail.com)  
Tél. 03.21.12.27.39

# PROGRAMMATION CULTURELLE LIEE A LA SORTIE DU DICTIONNAIRE DORA

*Cycle de conférences, cérémonies et remises du dictionnaire aux familles*



Ellrich-Dora (Allemagne).....	6-7 avril
Saint-Omer (62), <i>La Coupole</i> .....	11-12 avril
Toulouse (31), <i>Cité de l'espace</i> .....	21 avril
Chambéry (73) .....	24 avril
Besançon (25), <i>Hôtel de ville</i> .....	6 mai
Compiègne (60), <i>Mémorial de l'internement et de la déportation</i> .....	23 mai
Angoulême (16), <i>Hôtel de ville</i> .....	26 mai
Thouars (49), <i>CRD</i> .....	28 mai
Brive- la-Gaillarde (19), <i>Musée Michelet</i> .....	2 juin
Châlons-en-Champagne (51), <i>collège Victor Duruy</i> .....	19 juin
Blois (41), <i>Rendez vous de l'Histoire</i> .....	7- 11 oct.
Nancy (54), <i>Conseil départemental</i> .....	16 oct.



Pour tout renseignement  
dicodora2020@gmail.com

*Dates à venir pour Paris, Lyon, Caen,  
Rennes ...*

  @Lacoupole62

 @laurent\_thierry

## Mémoriel

/ Tenir l'engagement pris par *La Coupole* en 1998 auprès des anciens déportés de Dora et des Amicales.

## Scientifique

/ Répondre à cinq problématiques historiques majeures pour la connaissance des phénomènes de violence de masse.

## Pédagogique

/ Répondre aux attentes du corps enseignant pour transmettre aux générations futures la mémoire et l'histoire de ces victimes du nazisme. À cette fin, un index classé par département de l'époque ou du pays d'origine permettra d'identifier facilement les déportés du territoire.





Photos de propagande réalisée par Walter FRENZ, photographe d'Hitler

## | Le Dictionnaire en chiffres.

Décembre 2016 : 8 751 déportés recensés

27 auteurs  
2 356 notices rédigées

1 relectrice  
144 notices relues

Octobre 2018 : 8 958 déportés recensés

47 auteurs  
5 157 notices rédigées

6 relecteurs  
2 577 notices relues

Janvier 2020 : 8 971 déportés recensés

69 auteurs  
12 relecteurs

dont  
690 étrangers  
7 femmes

8 971 notices rédigées et relues

# | Les contributeurs bénévoles.

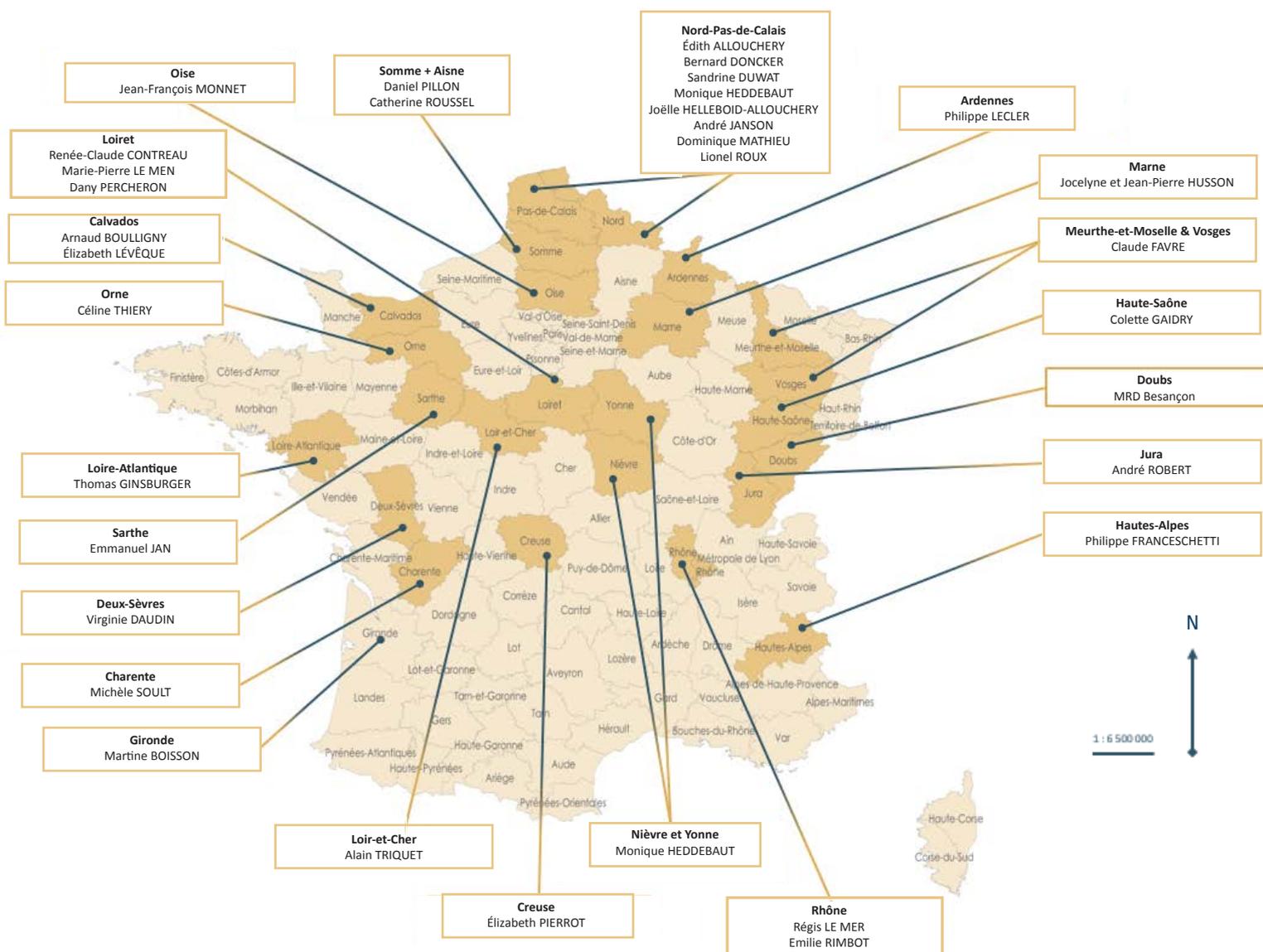
Nom	Prénom	Qualité	Thème de recherche
ALLOUCHERY	Édith	Professeur d'histoire en retraite, bénévole à <i>La Coupole</i> .	Déportés du Convoi du 12 mai 1944.
BANDE	Alexandre	Professeur agrégé d'histoire enseignant en classes préparatoires au lycée Janson de Sully. Petit-neveu de Georges Morin (77549).	Relecteur.
BLANDIN	Gérard	Fils de Gaëtan Blandin (30620).	Convoi du 28 octobre 1943 et relecteur.
BOISSON	Martine	Présidente de l'UNADIF-FNDIR33 (Gironde). Fille de Roland Boisson (21085).	Déportés de la région bordelaise.
BOULLIGNY	Arnaud	Fondation pour la Mémoire de la Déportation (Paris). Responsable de l'équipe de recherche de Caen.	Français arrêtés en Allemagne.
CARPENTIER	Axelle	Professeur de lettres classiques, retraitée.	Relectrice.
CASTELAIN	Marine	Diplômée en gestion des fonds iconographiques et audiovisuels, bibliothécaire	Relectrice.
CHATOR	Pascale	Chargée de mission et de communication, rédactrice.	Relectrice.
CHEVALIER	Pierre	Docteur en histoire, Membre de l'ANACR, FNDIRP et AFMD66. Auteur pour Le Maitron, OURS, CMO et biographies locales.	Biographies de certains déportés des Pyrénées-Orientales.
CHEVASSUS AU LOUIS	Nicolas	Historien, journaliste.	Déportés scientifiques à Dora.
CONTREAU	Renée-Claude	Professeur d'histoire à la retraite, équipe du MRD de Lorris. Fille d'Octave Montembault et de Renée, née Debard, tous deux déportés.	Notices du Loiret.
DAUDIN	Virginie	Directrice du Centre Régional « Résistance & Liberté » de Thouars (Deux-Sèvres).	Déportés des Deux-Sèvres.
DONCKER	Bernard	Professeur agrégé d'allemand en retraite, bénévole à <i>La Coupole</i> . Traducteur en allemand et en néerlandais.	Convois des 4 et 16 septembre 1943 et du 15 août 1944.
DUBOIS	Matthieu	Chargé de communication digitale à <i>La Coupole</i> .	Notice de Stanislaw Zabiello (44228).
DUWAT	Michèle	<i>Professeur de Français agrégée à la retraite.</i>	Relectrice.
DUWAT	Sandrine	Professeur d'anglais à la retraite, bénévole à <i>La Coupole</i> .	Convois de janvier 1944. Relectrice.
FAVRE	Claude	Agrégée d'histoire-géographie, secrétaire de l'AFMD54, petite-fille de Marcel Petit (44448).	Déportés de Lorraine et autres.
FIÉVET	Isabelle	Professeur agrégée d'histoire, Société d'histoire locale de Flines.	Notices de parcours spécifiques. Relectrice.
FONTAINE	Lionel	Journaliste ; auteur Maitron et du Mémorial des Hauts-Marnais déportés (2004).	Notices de la Haute-Marne.

Nom	Prénom	Qualité	Thème de recherche
FOUBLE	Lucie	Étudiante, bénévole au Centre de ressources « Jacques Brun », projet de <i>Time Travel Unlimited</i> .	Déportés du Nord-Pas-de-Calais et parcours de Jean-Pierre Cathérine (111210). Relectrice.
FRANCESCHETTI	Philippe	Professeur agrégé d'histoire, Hautes-Alpes.	Déportés des Hautes-Alpes.
GAIDRY	Colette	Présidente de l'ANACR 70 (Haute-Saône).	Déportés de Haute-Saône.
GINSBURGER-VOGEL	Thomas	Professeur d'Université Honoraire. Président de l'AFMD44 (Loire-Atlantique).	Déportés de Loire-Atlantique.
GOURNAY	Hélène	Responsable du service pédagogique de <i>La Coupole</i> .	Notices de certains déportés du convoi du 15 août 1944. Relectrice.
HABÉ	Martine	Petite-fille de Bernard Lerdung (42268).	Notice de Bernard Lerdung (42268).
HÉBERT	Lucie	Professeur, doctorante à l'Université de Caen.	Déportés de droit commun à Dora.
HEDEBAUT	Monique	Professeur des écoles retraitée. Commission historique du Nord.	Tsiganes de Dora ; Déportés de l'Yonne et de la Nièvre.
HELLEBOID-ALLOUCHE- RY	Joëlle	Professeur agrégé d'histoire en retraite, bénévole à <i>La Coupole</i> .	Convois de janvier 1944.
HUSSON	Jean-Pierre	Professeur agrégé à la retraite, historien, AFMD51, Le Maitron des fusillés.	Notice des déportés de la Marne.
HUSSON	Jocelyne	Professeur agrégé à la retraite, historien, AFMD51, Le Maitron des fusillés.	Notice des déportés de la Marne.
JAN	Emmanuel	Professeur d'histoire-géographie au Mans, (Sarthe) - domaine de recherche : répressions et déportés dans le département de la Sarthe.	Déportés de la Sarthe.
JANSON	André	Professeur honoraire de l'ÉSPÉ Lille (Nord), agrégé d'histoire-géographie.	Convoi du 12 mai 1944.
LE MEN	Marie-Pierre	Responsable du Musée de la Résistance et de la Déportation de Lorris (Loiret)	Déportés du Loiret
LE MER	Régis	CHRD de Lyon - Documentaliste et archiviste. Historien.	Déportés lyonnais
LEBRUN-DALBERT	Christine	Agrégée d'histoire, IA-IPR honoraire, ancien Référent Mémoire et Citoyenneté de l'académie de Lille, membre du Conseil d'administration de <i>La Coupole</i> .	Résistants bretons et convois divers.
LECLER	Philippe	Historien. Auteur de <i>La collaboration et sa répression dans les Ardennes, 1940-1948</i> , 2014.	Déportés des Ardennes.
LEE	Adeline	Docteur en histoire, chercheuse attachée au Mémorial de la Shoah.	Déportés de Mauthausen passés par Dora.

Nom	Prénom	Qualité	Thème de recherche
LEFEBVRE	Brigitte	Assistante de direction à <i>La Coupole</i> .	Notice de Noël Granger (77970). Relectrice.
LESAGE	René	Comité d'Histoire du Haut-Pays (Pas-de-Calais), Historien.	Déportés du réseau Pat O'Leary
LÉVÊQUE	Élisabeth	Professeur d'histoire.	Déportés du Calvados.
LOMER-BREHIER	Christèle	Professeur au collège Victor Duruy de Châlons-en-Champagne.	Notice d'Alfred Ast (108804) avec ses élèves de 3 <sup>e</sup> (2018-2019).
MAGRINELLI	Jean-Claude	Historien-chercheur au CRIDOR.	Déportés de la Lorraine.
MALSAN	Sylvie	AFMD75. Association française Buchenwald-Dora et <i>Kommandos</i> , fille de Jacques Malsan (21598).	Spécialistes dans le tunnel.
MATHIEU	Dominique	Docteure en Lettres, professeure de Lettres modernes-théâtre, retraitée.	Convois divers. Relectrice
MÉTAIS	Gérard	Association « Études sur la Résistance en Indre-et-Loire et en région Centre » (ERIL).	Notice de Marcel Rabache (44498).
MISSIKA	Dominique	Éditrice, journaliste et historienne. Auteure notamment de <i>Les inséparables. Simone Veil et ses sœurs</i> , Seuil, 2018.	Notices de Madeleine, Simone et Yvonne Jacob.
MONNET	Jean-François	AFMD Oise. Neveu d'Auguste Monnet (20600).	Déportés de l'Oise.
PELLEGRIN	Jean-Pierre	Historien des Hautes-Alpes, consultant économique OCDE à la retraite.	Notice des Hautes-Alpes.
PERCHERON	Dany	Professeur d'allemand à la retraite, historienne locale.	Déportés du Loiret.
PIERROT	Élizabeth	AFMD23 (Creuse).	Notices des déportés de la Creuse.
PILLON	Daniel	Professeur d'histoire à la retraite.	Déportés de la Somme.
PITICI	Colette	Adhérente à l'AFMD de Lyon, psychologue.	Relectrice.
PONTY	Janine	Historienne, spécialiste de l'histoire de l'immigration en France.	Notice de Raymond Gautier (31082).
REYX	Danièle	Membre de l'AFMD72 (Sarthe), fille de Michel Reyx (77712).	Déportés de la Sarthe.
REYX	Philippe	Amicale Dora-Ellrich, fils de Michel Reyx (77712).	Convoi du 15 août 1944 (« 77000 » et « 78000 »).
RIMBOT	Émilie	Enseignante d'histoire-géographie certifiée au collège Colette de Saint-Priest (Rhône).	Convois de janvier, avril, mai et du 25 juin 1943 (Sachsenhausen et Buchenwald).
ROBERT	André	Professeur agrégé d'Histoire-Géographie ; Amis du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, ANACR du Jura ; Association pour les Études sur la Résistance Intérieure.	Déportés du Jura.

Nom	Prénom	Qualité	Thème de recherche
ROUSSEL	Catherine	<i>Professeur d'histoire à la retraite.</i>	Déportés de la Somme.
ROUX	Lionel	Professeur d'histoire à l'IUFM Nord-Pas-de-Calais, retraité. Bénévole à <i>La Coupole</i> .	Convoi du 16 décembre 1943 et du 12 mai 1944.
SALON	Olivier	Membre de l'Oulipo. Auteur d'une biographie de <i>François Le Lionnais (77852)</i> , 2016, Le Nouvel Attila.	Notice de François Le Lionnais.
SAUNIER	Pascale	Nièce de Jacques Grandcoin (77982) et secrétaire de l'AFMD59.	Notice de Jacques Grandcoin (77982).
SCHWAB	Jean-Luc	Historien (Haut-Rhin). Auteur de <i>Itinéraire d'un triangle rose, j'ai lu</i> , 2013. Président de l'Amicale Natzweiler-Struthof, Histoire et mémoire.	Déportés principalement sur accusation d'homosexualité au camp de Dora.
SEILLIER	Laurent	Professeur agrégé d'histoire-géographie, missionné à <i>La Coupole</i> .	Déportés de la Shoah.
SOULT	Michèle	Professeur d'histoire à la retraite. Présidente de l'AFMD16 (Charente).	Notices de la Charente.
STAES	Hélène	Responsable des activités pédagogiques à la Fondation de la Résistance (Paris).	Parcours de résistants.
THERMIDOR	Hélène	Professeur d'histoire en lycée professionnel. Vice-présidente de l'AFMD16 (Charente).	Notices de la Charente.
THIERCELIN	Jean-Pierre	Auteur, homme de théâtre et comédien. Commission Dora-Ellrich. Fils de Robert Thiercelin (77284).	Notices des « grands noms » de l'Amicale.
THIERY	Céline	Enseignante documentaliste et formatrice INSPE, académie de Normandie. Chargée de communication pour le projet.	Déportés de l'Orne.
THIERY	Laurent	Docteur en histoire et Directeur scientifique du « <i>Livre des 9000 déportés de France à Mittelbau-Dora</i> ».	Déportés du Nord-Pas-de-Calais et autres.
TRIQUET	Alain	Professeur d'Histoire au collège Jean Moulin de Barlin (62). Trésorier des CVR du Pas-de-Calais, membre du bureau du CERDI 59/62.	Déportés du Loir-et-Cher.
TROUPLIN	Vladimir	Historien et Directeur du Musée de l'Ordre et de la Libération (Paris).	Compagnons de la Libération.
VELUT	Caroline	Assistante documentaire, chargée de la conservation et de la valorisation du Centre de Ressources « Jacques Brun » de <i>La Coupole</i> .	Notice de Fernand Baude (28860).
VERSAEVEL	Pierre	Petit-cousin de René Mahieu (11193).	Notice de René Mahieu (11193).
WOEHRLE	Christophe	Docteur en histoire contemporaine de l'Université de Bamberg, spécialiste de la captivité lors de la Seconde Guerre Mondiale. Intérêts et recherches : Prisonniers de guerre - Initiateur des Stolpersteine en Alsace.	Notices de prisonniers de guerre et de STO à Dora.

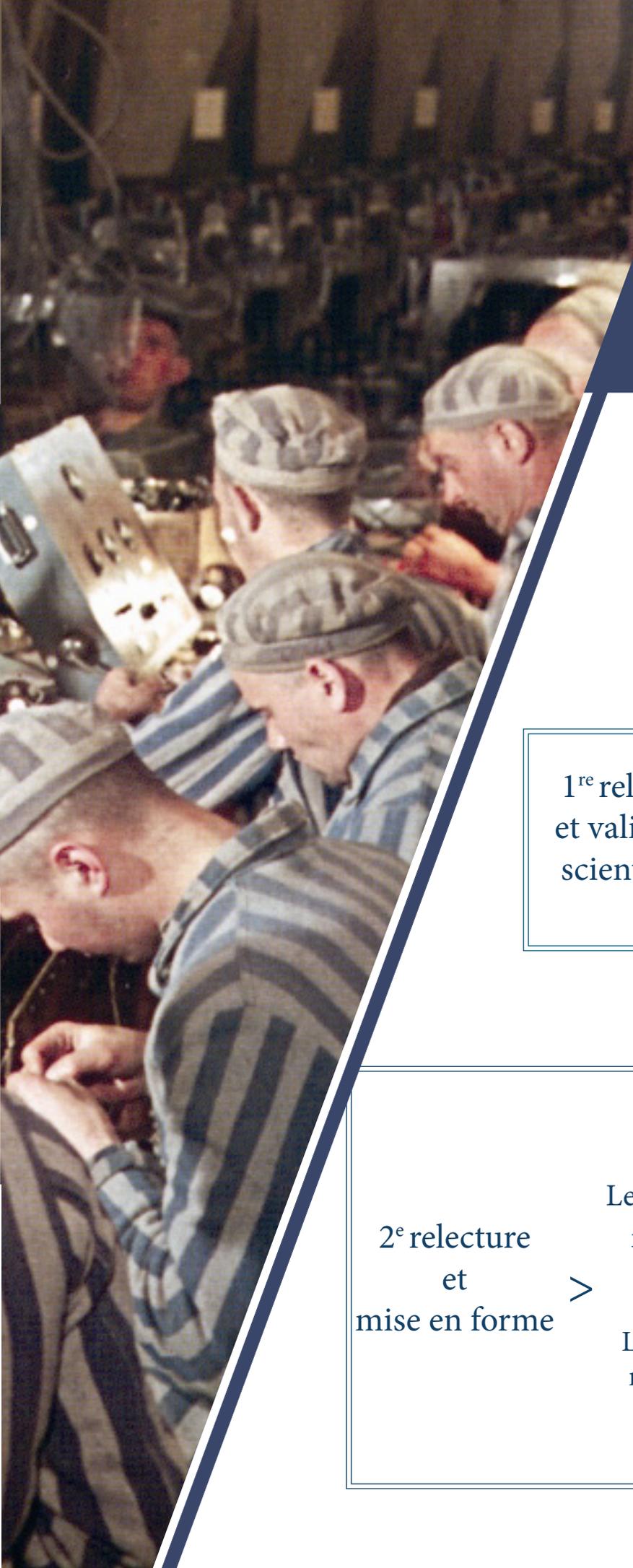
# Répartition cartographique des correspondants pour le Dictionnaire biographique



**Légende**

 Correspondant par département pour le dictionnaire

 Département  
NOM Prénom



| Une démarche  
scientifique  
s'appuyant sur 15  
années de recherches

Écriture  
des  
notices > Auteurs

1<sup>re</sup> relecture  
et validation  
scientifique > Laurent Thiery

2<sup>e</sup> relecture  
et  
mise en forme >

Le comité de  
relecture

La liste des  
relecteurs

Alexandre BANDE  
Gérard BLANDIN  
Axelle CARPENTIER  
Marine CASTELAIN  
Pascale CHATOR  
Michèle DUWAT  
> Sandrine DUWAT  
Isabelle FIEVET  
Hélène GOURNAY  
Brigitte LEFEBVRE  
Dominique MATHIEU  
Colette PITICI

# | Toutes les catégories socio-professionnelles



**Ernest BAUWENS**

Matricule 21991  
à *Mittelbau-Dora*

Fils de Léon Bauwens et d'Eugénie Butin, Ernest Bauwens est né le 9 janvier 1901 à Seclin, dans le département du Nord. Le 25 août 1923, il épouse Maria Choteau à la mairie d'Oignies, dans le Pas-de-Calais.

Le couple aura trois enfants : Cyriaque né le 26 février 1923, Ernestine le 28 mars 1926 et Paul le 9 mars 1936. La famille est installée dans le même département, à Évin-Malmaison, 437 cité Corneault. Ernest Bauwens, depuis son plus jeune âge, exerce la profession de houilleur à la fosse numéro 8 des mines de Dourges.

En mai 1941, comme près de 100 000 mineurs du Nord-Pas-de-Calais, Ernest Bauwens arrête le travail pour des raisons sociales et patriotiques. Depuis le début de l'Occupation, en 1940, la situation s'est terriblement aggravée pour les salariés des compagnies minières. Soumis à une augmentation de la productivité infigée par l'occupant, ils subissent de plein fouet les pénuries. Préparée en sous-main par le parti communiste clandestin, la grève éclate, le 27 mai 1941, au puits Dahomey de Montigny-en-Gohelle. Deux jours plus tard, le mouvement atteint la fosse numéro 8 où est employé Ernest Bauwens.

Vers 7h, une centaine d'Allemands investit le puits et menace de représailles. Le mineur est arrêté le 29 mai 1941 à son domicile par la Feldgendarmerie et conduit à la prison de Valenciennes (Nord). Il est bientôt désigné parmi les mineurs arrêtés comme un « agitateur » devant être maintenu en détention. Il part avec un premier contingent de 226 mineurs pour la Belgique le 11 juin ; 46 autres le rejoindront à la citadelle de Huy, près de Liège. Le 23 juillet 1941, avec 243 autres houilleurs, Ernest Bauwens est embarqué dans un train de marchandises stationné en gare de Huy pour être déporté. Après deux jours de

voyage et une courte halte à Aix-la-Chapelle, il entre au camp de concentration SS de Sachsenhausen (matricule 38520), près de Berlin. Il reste dans ce camp, affecté à divers *Kommandos* intérieurs, avant de connaître un nouveau transport le 18 septembre 1943 directement lié à sa qualité de mineur.

Devenu, deux jours plus tard, le matricule 21991 à Buchenwald, Ernest Bauwens est aussitôt envoyé au tunnel de Dora pour exercer sa profession, sous les coups des SS, dans la future usine Mittelwerk. Au printemps 1944, alors que de nouveaux chantiers souterrains sont engagés par la SS, il est affecté au *Kommando* B3 d'Ellrich où la situation est dramatique. Ernest Bauwens disparaît ensuite.

L'acte de décès, transcrit le 26 octobre 1950 à Évin-Malmaison (Pas-de-Calais), fixe sa mort au 22 février 1945 en Allemagne.

*Laurent Thierry*

Sources : Sa 10/6 - Amicale de Sachsenhausen -  
Sa 11/2 - Sa 11/4 ; Dossier DAVCC Caen 21p422291 ;  
Mémorial de Sachsenhausen ; Bu 7/14 ; Liste Do ; Bu 8/10.

# I Toulouse-Compiègne, Buchenwald-Dora.

Guy Marty est né à Toulouse (Haute-Garonne) le 21 mai 1926. Ses parents sont originaires de Grenade, dans ce même département, et il est le plus jeune de quatre enfants.



Guy MARTY  
Matricule 31094  
à *Mittelbau-Dora*

Quand la guerre éclate, il travaille déjà comme manutentionnaire chez Dhers, une manufacture de confection. Il participe à la cache du matériel de l'hôpital militaire Larrey en novembre 1942, ainsi qu'à la distribution de tracts, la nuit, dans les boîtes aux lettres et sur la voie publique. Comme beaucoup de jeunes Français, il désire passer en Espagne en vue de rejoindre les FFL et d'échapper ainsi à l'éventualité du STO.

Il part le 14 septembre de Toulouse. Il est arrêté par les Allemands le 17 septembre 1943 à Sorède (Pyrénées-Orientales), dans le Vallespir, avec Bernard Laveran (31095), pour tentative de passage de la frontière espagnole. Il est incarcéré au Boulou (66), puis à la citadelle de Perpignan (66) du 19 au 29 septembre, et ensuite au camp de rassemblement de Compiègne-Royallieu (Oise) du 29 septembre au 28 octobre 1943. Il y est inscrit sous le numéro 18954.

Guy Marty est déporté le 28 octobre 1943, dans le quatrième convoi pour Buchenwald parti de Compiègne qui comporte un millier d'hommes. À son arrivée le 30, il est immatriculé 31094. Le 26 avril 1944, il est envoyé au *Kommando* de Dora puis, très rapidement, le 5 mai, à celui d'Harzungen. Créé au début du même mois, à proximité d'un petit village (200 habitants), ce *Kommando* annexe de Dora héberge les détenus du chantier B3 qui creusent les galeries de Woffleben. Deux semaines après, le 8 mai, Guy Marty est transféré à Ellrich, le *Kommando* le plus important de Dora, avec environ 300 détenus. À la fin du mois de septembre, ils seront 8 700. Installés dans une ancienne plâtrerie en mauvais état et avec des conditions sanitaires épouvantables, les détenus sont surtout employés à des chantiers d'armement. Guy Marty y rencontre Jean Bégue (44447), un autre Toulousain affecté à la forge. Le

12 février 1945, il est renvoyé à Dora où il travaille au percement dans le tunnel, puis au *Kommando* Scania.

Le 4 avril 1945, il fait partie d'un des convois d'évacuation qui arrive au « camp des casernes » de Bergen-Belsen le 11. Il y est libéré le 15 par l'armée britannique. Rapatrié par le centre d'accueil d'Orsay le 29 avril 1945, il rentre à Toulouse ne pesant plus que 33 kg pour 1,80 m, « au bout du rouleau » selon ses propres mots. La photo qu'il a confiée a été prise un mois après son retour.

Il se marie en 1953 et a deux fils, mais sa femme et lui ont le malheur d'en perdre un prématurément. Employé de mairie jusqu'à sa retraite, il est très actif dans le milieu associatif : président de la FNDIR-UNADIF, membre de l'AFMD depuis l'origine. Il a rédigé ses souvenirs en 1996. Il est officier de la Légion d'honneur. Son récit est enregistré et déposé au Musée de la Résistance et de la Déportation de Toulouse, où il a témoigné durant de nombreuses années, une ou deux fois par semaine, avec d'autres camarades déportés. Depuis trois ans, l'âge et la grande fatigue le tenaient éloignés de ces activités.

Guy Marty est décédé à Toulouse le 13 novembre 2016.

Claude Favre

Sources : Bu 7/2-9/7- Liste amicale de Buchenwald ; FN ; RT « Mémoire vivante » ; Fiche correction LM (lui-même) ; LTHrz5/5/44 ; LTHrz-El8/5/44 ; DS ; Fiche BB (18/04/1945) (Dossier DAVCC Caen) ; Documents personnels confiés lors d'un entretien en avril 2016 à Toulouse.

# Un projet national qui concerne tous les territoires.

Par exemple, pour le département du Pas-de-Calais, on retrouvera les notices de 180 hommes domiciliés à l'époque dans 82 localités différentes, soit 10 % des communes du territoire.



André SKOCZYLAS

Matricule 117928

à *Mittelbau-Dora*

André Skoczylas, plus connu sous le nom d'André Camus, est né le 30 octobre 1914 à Saint-Omer, dans le Pas-de-Calais. André est le cousin de Marcel Camus avec qui il partage son existence jusqu'à leur fin tragique. Dans leur entourage, on les considère comme « les frères Camus ». André est l'aîné. Célibataire, il exerce la profession de tanneur aux établissements Lecointe de Saint-Omer, une tannerie. Il vit à Longuenesse, avec toute la famille Camus.

Vraisemblablement pour échapper au travail obligatoire en Allemagne, au début 1943, les deux hommes se font embaucher au terrain d'aviation allemand des Bruyères, près de Saint-Omer. C'est alors qu'ils sont approchés par Étienne Watiez pour fournir des renseignements précis pour le compte du mouvement de résistance OCM et son chef de secteur, François Revel, qui sera fusillé en 1944 à Arras.

Mais les « frères Camus » veulent aller plus loin et passer à l'action. Au printemps 1943, André Camus rencontre Abel Duthois à Saint-Omer. Ce dernier, chef de secteur pour le parti communiste clandestin, a reçu l'ordre de former un groupe de FTP pour procéder à des sabotages et des attentats. Il recrute les « frères Camus » et leur procure deux revolvers. Le 31 mai, avec Jean Cacheux, ils participent au sabotage d'un pylône électrique à Helfaut. André Camus place trois explosifs sur le montant du pylône alors que Marcel fait le guet. Le sabotage est un succès. Ils prennent part également à la distribution de la propagande qui leur est remise par Abel Duthois.

Mais la police est sur la piste de l'organisation communiste et en particulier les inspecteurs de la 2<sup>e</sup> Brigade de police judiciaire de Lille. Elle est bientôt sur la trace du groupe de Saint-Omer après l'arrestation, le 1<sup>er</sup> juillet 1943, de Paul Delisse à qui Abel Duthois avait fourni de faux papiers. Le 6, elle opère chez ce dernier à Saint-Omer puis, quelques heures plus tard, chez les Camus à Longuenesse. Les « deux frères » sont arrêtés et les deux revolvers découverts enterrés dans le jardin. Conduits à la prison de Loos-lès-Lille, André et Marcel Camus sont bientôt interrogés par les inspecteurs de la GFP de Lille, la police militaire allemande. L'instruction de cette affaire se poursuit jusqu'en

novembre 1943 et conduit à l'arrestation de 38 résistants. C'est tout l'appareil militaire régional du parti communiste qui est démantelé. Il y a notamment Marcel Largeau (110457) et Germain Logez (112500). Le dossier est alors remis au tribunal militaire allemand de Lille qui refuse de juger l'affaire et qui s'en dessaisit, comme le permet le décret *Nacht und Nebel* (« Nuit et Brouillard ») de décembre 1941. En conséquence, André Camus et ses camarades doivent être déportés en Allemagne dans le plus grand secret pour comparaître devant un tribunal spécial.

Le groupe quitte Loos le 1<sup>er</sup> décembre 1943 pour la prison Saint-Gilles à Bruxelles, puis part le 4 janvier pour Essen, le 8 pour Esterwegen, avant le *Kommando* de Borgenmoor. Pour des raisons de sécurité, le 18 mai 1944, André Camus est transféré plus à l'Est, en Silésie, à la prison de Gross Strehlitz, comme la majorité des prisonniers « NN » du Nord de la France. Son parcours carcéral prend fin après l'abrogation de la procédure « NN » alors qu'il n'a toujours pas été jugé. Le 30 octobre 1944, il est immatriculé au camp de concentration de Gross Rosen avec le matricule 81849. Mais, en raison de l'avancée des troupes soviétiques, ce dernier est évacué, le 8 février 1945, vers Dora. Selon Marceau Doïne (113689), arrêté dans la même affaire, ils sont alors en bonne santé. Après trois jours de voyage dans des conditions dramatiques, André Camus entre dans le complexe de *Mittelbau-Dora*, le 11 février et devient le matricule 117928. Son cousin, Marcel, reçoit le 117929.

André Skoczylas dit « Camus » disparaît ensuite. Son acte de décès, établi par jugement du tribunal de 1<sup>re</sup> instance de Saint-Omer, le 30 avril 1948, fixe sa mort « à l'étranger, en février 1945 ».

Une rue des « Frères Camus » rend hommage aux deux résistants à Longuenesse.

*Laurent Thiery*

Sources : DAVCC 21P539515 ; Fichier LAM ; Fichier Lhermitte ; Registre GS.

# | Un projet qui concerne toutes les mémoires de la déportation, génocidaires et répressives.

Près de 200 Juifs déportés depuis la France dans les convois de la Solution finale ont été immatriculés à *Mittelbau-Dora*.



**Samuel SPERBER**

Matricule 106707

à *Mittelbau-Dora*

Fils de Simcha et de Mirla, née Strauch, Samuel, Émile Sperber est né le 26 janvier 1915 à Kolaczyce, en Pologne austro-hongroise. De nationalité polonaise, il émigre en France dans les années 1930 et s'installe dans le 18<sup>e</sup> arrondissement de Paris, au 79 rue Ramey. Il est marié à Sura, née Szulc, et exerce la profession d'ajusteur. Lors de la déclaration de guerre de la France à l'Allemagne nazie en septembre 1939, il signe un engagement dans l'armée française et rejoint, en 1940, le 12<sup>e</sup> régiment étranger de la Légion. Démobilisé à la suite de la défaite, il retourne vivre à son domicile parisien.

De confession juive, Samuel Sperber subit la politique de persécutions mise en place par les nazis et Vichy. Il est arrêté à Paris par la police française le 14 mai 1941 lors de la « rafte du billet vert » et transféré le jour même au camp de Pithiviers, dans le Loiret, où il est interné sous le matricule 1310 avec Abram Polinowicz (110850). C'est dans ce lieu qu'il apprend, au mois de février 1942, la naissance de son fils Jacques. Le 25 juin de la même année, il est déporté avec Isaac Liwer (108491) par le convoi 4 qui emmène 1 000 hommes vers Auschwitz.

À leur arrivée, trois jours plus tard, tous les déportés sont sélectionnés pour le travail. Déshumanisé, Samuel devient le 42545, matricule qui lui sera tatoué sur l'avant-bras gauche en 1943. Il est d'abord envoyé à Birkenau, puis transféré au sous-camp de Jawischowitz où il est

vraisemblablement affecté aux mines de charbon. Entre le 8 et le 19 février 1943, il est incarcéré au *Block I*, la prison du camp principal d'Auschwitz. Il parvient à survivre aux sévices puis est amené à Monowitz (Auschwitz III ou Buna).

Les archives du camp témoignent de son passage au *Revier* du 17 avril au 28 juin 1944. Le 18 janvier 1945, l'avancée des troupes soviétiques jette sur les routes des milliers de déportés évacués d'Auschwitz. Commence pour Samuel une terrible « marche de la mort » qui le conduit au camp de *Mittelbau-Dora* dans lequel il entre le 28 janvier 1945 et où il reçoit un nouveau matricule, le 106707. Il demeure dans ce nouveau lieu de souffrances probablement jusqu'au 4 avril 1945, date à laquelle il est évacué dans un convoi qui finit par arriver à Bergen-Belsen. Libéré le 15 avril 1945, Samuel Sperber est rapatrié en France le 1<sup>er</sup> mai 1945 par le centre d'accueil de Lille (Nord). Il est affaibli et a perdu près de 20 kilos.

C'est à son retour qu'il apprend que sa femme et son fils sont parvenus à passer, durant l'été 1942, en zone libre et à trouver refuge à Anse (Rhône), mais que malheureusement son épouse a été tuée le 28 août 1944 lors d'un bombardement américain. Il part à la recherche de son fils Jacques, qu'il ne connaît pas encore, puis se réinstalle à Paris. Samuel Sperber est décédé en 1964, à l'âge de 49 ans.

*Laurent Seillier*

Sources : DAVCC 21P677306 ; Fiche Arolsen ;  
Photo : Mémorial de la Shoah ; Site Mémoire des Hommes ; Archives d'Auschwitz.

Édition du 12/09/2019



Édition du 17/05/2017

THE TIMES OF ISRAEL

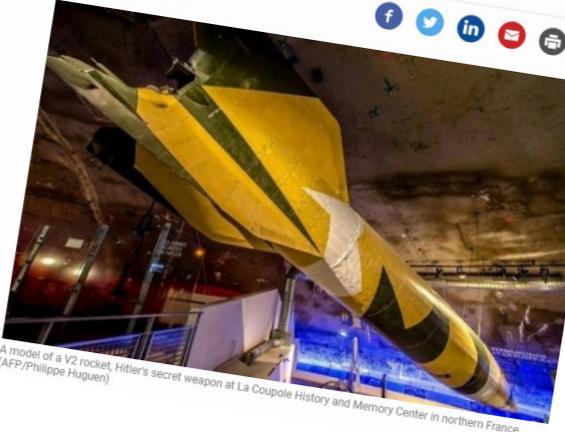
France to shine light on men put to work on Hitler's secret weapon

# France to shine light on men put to work on Hitler's secret weapon

Little is known about the thousands forced to toil on the development of V2 rocket that Hitler hoped would bring Europe to its knees

By **RENAUD LAVERGNE**

17 May 2017, 5:21 pm | 6 shares



A model of a V2 rocket, Hitler's secret weapon at La Coupole History and Memory Center in northern France. (AFP/Philippe Huguen)

# Les déportés de la conquête spatiale à l'honneur

En 1943 et 1945, 9 000 Français sont passés par le camp de Mittelbau-Dora. Leur parcours est retracé dans un dictionnaire à paraître aux éditions du Cherche-Midi.

Plus de vingt ans, historiens, chercheurs, archivistes et bénévoles ont travaillé d'archives sur les déportés de Mittelbau-Dora, près de la ville de Bad Liebenberg, en Allemagne. Ils ont découvert dans l'usine souterraine de fabrication des fusées A4, armes expérimentales dans l'histoire de la conquête spatiale. C'est là également qu'entre 1943 et 1945, 60 000 prisonniers de 21 pays sont passés et que plus de 20 000 sont morts. La Coupole, centre d'histoire et planétarium 3D dans le Pas-de-Calais, a entrepris un travail colossal et inédit : la parution, en avril 2020, d'un dictionnaire biographique, aux éditions du Cherche-Midi. Neuf mille victimes françaises y seront référencées, issues de toutes les professions socioprofessionnelles, de diverses confessions religieuses et aux formes d'engagement variables.



« D'une petite de la grande » « Nous travaillons à partir des documents allemands, explique Laurent Triery, docteur en histoire et directeur scientifique du dictionnaire. Les archives des nazis étaient très précises et bien conservées. » Il collecte un maximum de données permettant d'identifier les déportés. « Après des collectives et des familles également. Pour recueillir des éléments de biographie et des photos. » Trois mille portraits ont été trouvés pour les 7 200 fiches destinées à ce jour.

Des portraits de déportés ont été retrouvés, mais il en manque encore.

Dictionnaire biographique des déportés de Dora, éditions du Cherche-Midi. La Coupole, CS 40 284, 62504 Saint-Omer cedex, tél. 03 21 12 27 27.

Nathalie HOUDAYER.

Édition du 12/08/2018

# Le Journal du Dimanche



# À la recherche des 9.000 vies perdues du camp nazi de Dora

Édition du 25/10/2018



# L'INDEPENDANT du Pas-de-Calais

## Qu'est-ce que le futur Dictionnaire biographique des 9.000 déportés de France à Dora ?



QUELLE EST LEUR « BASE DE TRAVAIL ? »

Édition du 07/09/2019



# Nord Littoral

Jeu 12 septembre 2019 | N° 23818 | 1,25 €

# DÉPORTATION DES CALAISIEUX ONT CONNU L'ENFER DE DORA

9000 histoires de déportés dans ce camp nazi sont réunies dans un dictionnaire. Quinze Calaisiens y figurent

# | L'exposition temporaire.



N'hésitez pas à réserver l'exposition !

Inaugurée le 19 octobre 2018 en présence des principaux partenaires du projet et des familles de déportés, pour la seconde édition des journées d'études consacrées à Dora, l'exposition met en avant l'individu. Elle raconte le parcours singulier 9 000 déportés au camp de *Mittelbau-Dora*. Chaque panneau est illustré de documents iconographiques et d'extraits de notices biographiques réalisées par les différents auteurs du Dictionnaire.

## Thématiques de l'exposition :

- Le prix de l'engagement.
- Les étrangers de France.
- Les STO arrêtés en Allemagne.
- Les écrits des survivants.
- Le travail d'identification des victimes.
- Disparus à jamais.
- Le drame des évacuations.

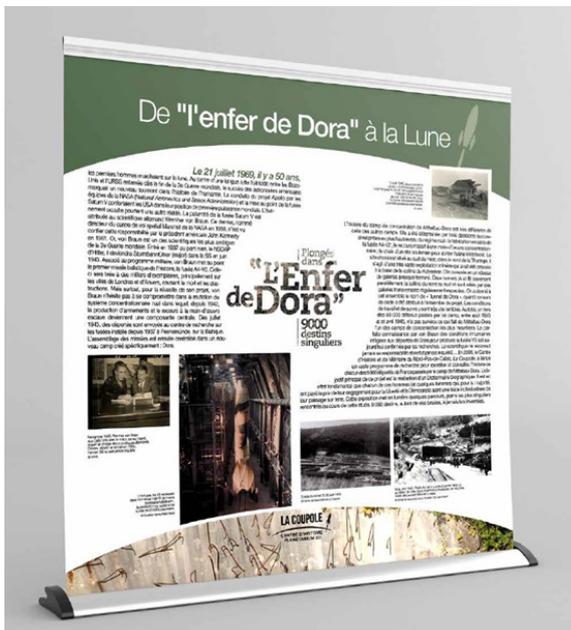


GRIEU Maurice (38259)



CAUSSIN Edmond (30528)

Les bénéfices de la location de l'exposition sont intégralement reversés au profit de l'édition du Dictionnaire.



Contact pour les locations :

Tél : 03.21.12.27.25

E-mail : [lacouple@lacouple.com](mailto:lacouple@lacouple.com)



# Dictionnaire biographique des déportés de France passés par le camp de Mittelbau-Dora

Avril 2020 : 75 ans après la libération des camps,  
l'histoire de 9.000 vies enfin racontée



Les dons sont à envoyer à la FMD- Commission Dora Ellrich par virement

IBAN : FR31 2004 1000 0157 5043 2A02 044

BIC : PSSTFRPPPAR

[Dons ouvrant droit à une réduction d'impôts sur le revenu -  
66% du montant, dans la limite de 20 % du revenu imposable]



Pour tout renseignement :

cherche  
**midi**



@Lacoupole62



@laurent\_thiery

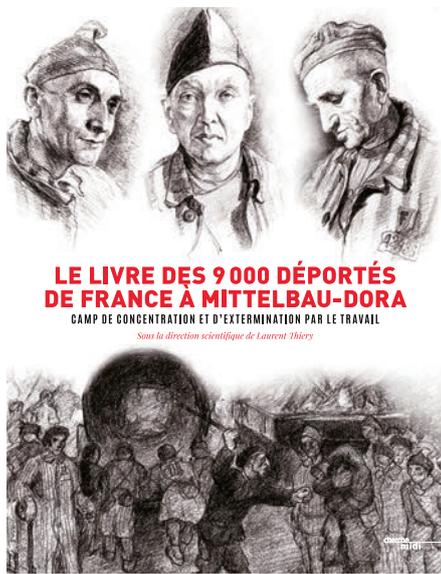


# Le livre des 9 000 déportés de France à *Mittelbau-Dora*

## CAMP DE CONCENTRATION ET D'EXTERMINATION PAR LE TRAVAIL

Sous la direction scientifique de Laurent Thiery, docteur en histoire

Depuis Abada Roger, résistant communiste matricule 117858, jusqu'à Zyman Benjamin, membre de l'Organisation juive de combat, matricule 75953, en passant par Stéphane Hessel, Pierre Dejussieu-Pontcarral, Simone Veil : leurs parcours, ainsi que celui des 9 000 déportés de France au camp de *Mittelbau-Dora*, seront réunis pour la première fois dans cet ouvrage historique et mémoriel.



Qui étaient les déportés de France à *Mittelbau-Dora* et dans ses *Kommandos*? D'où venaient-ils, quelles avaient été leurs formes d'engagement? Quels avaient été leurs parcours dans le système concentrationnaire? Combien ont péri? Quelle a été la vie des survivants? Autant de questions auxquelles chacune de ces 9 000 notices biographiques apporteront des réponses.

Fruit de près de vingt ans de recherches, de la mobilisation sans précédent d'historiens, de professeurs, d'archivistes, de bénévoles, du recoupement de milliers d'archives, cet ouvrage retracera l'histoire d'un pan entier de la déportation dans toutes ses composantes, ses diversités, sa complexité et sa pluralité. Un classement par département permettra aussi de retrouver les déportés de son territoire.

Le Centre d'Histoire de *La Coupole* associé au cherche midi éditeur et ses partenaires offrira à chaque famille de déporté un exemplaire numéroté du *Livre des 9 000 déportés de France à Mittelbau-Dora*. Nous vous proposons aujourd'hui d'acquérir un ou plusieurs exemplaires supplémentaires à un tarif privilégié de souscription.

Placé sous le haut patronage du ministère des Armées et de la Fondation pour la mémoire de la déportation, cet ouvrage d'exception, par son format et sa pagination – 2 500 pages, 26 millions de signes – paraîtra au cherche midi éditeur en avril 2020, à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp de *Mittelbau-Dora*.

Format : 23 x 30 cm  
2 500 pages  
Parution : avril 2020  
Prix de vente public : 49 €  
Prix de souscription : 42 €  
jusqu'au 31 mars 2020

Bon de souscription à compléter et à adresser avant le 31 mars 2020 à :

Centre d'Histoire de *La Coupole*  
CS 40 284 – 62504 Saint-Omer cedex



### BON DE SOUSCRIPTION

#### Le livre des 9 000 déportés de France à *Mittelbau-Dora*

Nom : ..... Prénom : .....  
Organisme : .....  
Adresse de livraison : .....  
Code postal : ..... Ville : .....  
Tél. : ..... Courriel : .....

Je commande ..... exemplaires à 42 € TTC l'exemplaire.

- Je retire les exemplaires souscrits à *La Coupole*.  
 Je reçois les exemplaires souscrits par voie postale : 7,90 € de frais de port par exemplaire. Frais de port offerts à partir de 5 exemplaires souscrits.

Règlement ci-joint d'un montant de ..... € par chèque à l'ordre du cherche midi éditeur.

- Je souhaite recevoir une facture.

Date : ..... Signature :

# LA COUPOLE

CENTRE D'HISTOIRE  
PLANÉTARIUM 3D

www.lacoupole-france.com  
lthiery@lacoupole.com  
lacoupole@lacoupole.com  
+33 (0)3.21.12.27.27

*Adresse postale :*  
CS 40 284 - 62504 Saint-Omer cedex - France

*Adresse géographique :*  
Rue André Clabaux - 62570 Wizernes - France

 @DictionnaireDesDeportesDeFranceADora  
  @lacoupole62  
 @Laurent\_Thiery



Fondation  
pour la mémoire  
de la déportation



Mémorial  
de l'internement  
et de la déportation  
Camp de Royallieu



La Fondation des Mémoriaux  
de Buchenwald et de Mittelbau-Dora

 **Pas-de-Calais**  
Le Département



  
**CITADELLE  
BESANCON**



cherche  
**midi**